

Les Amis d'Ait Souka

Le douar d'Ait Souka : un petit village à ¼ h d'Imlil sur le chemin du tizi n'Tamatert que l'on emprunte pour rejoindre la vallée de l'Imenane dans laquelle se cache le village de Tachedirt. Un peu à l'écart de la piste, Ait Souka héberge des villageois qui vivent principalement des récoltes de blé, d'orge, de noix et de pommes sans oublier l'élevage d'une cinquantaine de vaches. Tourné vers l'agriculture, le village ne possède pas d'école. Alors tous les jours, les enfants descendent deux fois par jour dans la bas de la vallée pour rejoindre par la piste l'école primaire d'Imlil. Et deux fois par jour aussi ils remontent à pieds pour revenir à la maison, midi et soir. Que de temps perdu ! La même problématique se pose pour le village de Tamatert, 20mn plus haut avec sa noria d'enfants qui descendent sur Imlil chaque jour. Ceci dit, le terme « noria » est un peu galvaudé car les enfants ne descendent pas forcément à l'école tous les jours, accaparés qu'ils le sont par les tâches familiales de berger... Plus l'école est lointaine, moins les parents sont tentés de « gâcher » une journée de leurs enfants et préfèrent les envoyer garder les bêtes dans les pâquis.



Une salle de classe dotée d'un(e) enseignant(e) à proximité pourrait être une non-raison d'y échapper surtout si la pub est bien faite quant à ce qu'on peut en tirer plus tard à l'âge adulte. Il restera quand même dans un deuxième temps à traiter l'adolescence qui souvent met à mal les efforts des associations en terme d'éducation en primaire du fait que les ados sont tenus de se substituer au père (parti à la ville faire des boulots) et arrêtent l'école brutalement. Le problème

financier dû à la délocalisation du collège et l'obligation de résider en pension complète en ville est aussi un facteur hyper aggravant.

« Il y a sûrement quelque chose à faire ! », s'est dit Guy Rébois qui lorsque passant dans le coin il y a quelques années, il avait fait étape à Ait Souka dans le gîte d'Ahmed Ait Hammou, gîte basique à l'époque puisqu'il était tout juste en train de sortir de terre. Aujourd'hui c'est devenu une maison d'hôtes à l'accueil personnalisé et où il y fait bon vivre. Mais que de travail pour en arriver à ce résultat... Mais revenons à Guy : de retour en France (il habite un village à deux pas de la frontière suisse du côté de Genève), il décide de monter l'association [Les Amis d'Ait Souka](#) suite à la demande de l'association « le développement pour la solidarité d'Ait Souka », afin de collecter des fonds pour améliorer le quotidien des villageois. On y trouve :

- la construction d'une salle de classe primaire (60 m² avec toilettes séparées pour les garçons et pour les filles - c'est un point très important : le manque de WC séparés est un obstacle à la scolarisation des filles !) qui prendrait également en charge les enfants du douar de Tamatert.
- l'association table sur l'accueil d'une quarantaine d'élèves garçons et filles. De plus cette salle pourrait servir à l'alphabétisation des femmes (qui le souhaiteraient) à des cours sur l'hygiène et l'environnement. Quelle belle action pour lutter contre l'analphabétisme en milieu rural ! Il s'agit alors :
 - o de trouver des financements en France,
 - o d'obtenir du Délégué à l'Education la nomination d'un instituteur attiré pour cette école et la fourniture du mobilier,
 - o de construire un hébergement pour l'instituteur (30 m²) quand il réside pendant la semaine à Ait Souka. A cette fin, au printemps 2009, Guy a rencontré Mike Mac Hugo de l'hôtel [la Kasbah du Toubkal](#) qui trône au-dessus d'Imlil. Cet hôtel a créé et finance « l'association du bassin d'Imlil ». Il est aussi partenaire de l'association [Education for all](#) (pour laquelle il a financé la construction de l'internat pour filles d'origine rurale d'Asni).
 - o Mike et Maurice Hajj de la Kasbah sont prêts à aider l'association en apportant un complément de financement (pour l'achat des matériaux).
 - o La Délégation à l'Enseignement a promis de nommer un enseignant en juillet 2009.
- la construction d'un pont entre la piste d'Imlil au tizi n'Tamatert et la seule « ruelle » d'accès au village côté Imlil. Celui-ci enjamberait l'oued qui, lors des orages, se trouve déborder et emporter tout dans son flot boueux (images de fin juin 2009).



Aujourd'hui fin octobre 2009, où en est-on ?

- L'organisation de diverses manifestations, les dons de diverses associations qui ont été sollicitées attestent de l'intérêt pour le projet. Un certain nombre de personnes a également procédé à des dons spontanés. Toutes ces actions ont permis de collecter plus de 8000€.
- Le dernier voyage de Guy à Ait Souka début octobre 2009 lui a permis de rencontrer le maçon qui a construit la mosquée. Il est membre de l'association et a présenté un devis assez précis (72000Dh pour 1 mois de travaux, 3 maçons et 4 ouvriers). La décision doit être prise prochainement pour lancer le financement de la salle de classe.
- Par contre, le précédent Délégué a été muté... Guy craignait que la nomination de l'enseignant(e) soit remise en cause, quel serait l'intérêt d'une salle de classe sans enseignant ? Mais il a pu contacter le Délégué à la Planification, M. Belkhadir, qui a assuré que Mme la Déléguée, Nadia Aziz, était au courant du projet et que rien ne changeait... Il est d'accord avec cette « école satellite » qui dépendrait d'Imlil et qui s'adresserait aux enfants de 5 à 7 ans, pour lesquels la traversée de l'oued est un problème, de même que la distance à parcourir, surtout en hiver, pour se rendre à Imlil. Toutes les familles rencontrées ont insisté sur ces points.
- Ahmed et Guy se sont déplacés à Tahanaout siège de la Délégation et ont été reçus M Belkhadir. Ce dernier a présenté la marche à suivre pour faire avancer le projet : l'association locale est chargée de fournir une liste des élèves concernés à la prochaine rentrée par tranche d'âge et de signer une convention avec la Délégation pour qu'une fois le bâtiment construit, il revienne au Ministère de l'Education qui en assurera l'entretien...
- Dernier point et non des moindres : l'association peut désormais compter sur une aide financière de la Kasbah du Toubkal pour la construction du logement.

Si tout va bien, le premier coup de pioche de la salle de classe au printemps 2010 ?
Les feux sont au vert...



Réunion des membres de l'association d'Ait Souka (oct 2009)

Quant au deuxième projet de chantier, le pont sur l'oued, il est loin d'être abandonné suite aux coulées de boue qui ont isolé le village au début de l'été 2009. La construction d'une passerelle a été envisagée mais il serait plus profitable de construire un pont d'1m de large en béton avec seulement 3 piliers. Ce serait beaucoup plus pratique et moins sujet à nécessité d'entretien qu'une passerelle suspendue. Et en plus, les mules pourraient aussi y passer.



images prises fin juin 2009 après un orage de grêle

« Cent fois sur le métier, remets ton ouvrage »... Il y aura bien d'autres chantiers qui pourront être lancés si d'aventure d'autres dons pouvaient être collectés. Les premiers financements sont consacrés à l'édification de la salle de classe et au logement de l'instituteur. Priorité à l'éducation ! Le 2^{ème} chantier (la passerelle sur l'oued) attend encore son financement pour que les travaux puissent être engagés. Un 3^{ème} chantier pourrait voir le jour avec la construction d'une fosse septique en lieu et place des puits perdus qui collectent les eaux usées.

Il faut quand même noter un point important transversal à tous ces dossiers : le mode de financement n'est pas dans le seul sens Europe → Maroc mais est construit de manière participative avec des donateurs locaux ou travaillant sur place. C'est un gage supplémentaire de pérennité des infrastructures construites et d'utilisation future à bon escient.

Il n'est pas nécessaire de soulever des fonds très importants pour mener à bien ces projets d'équipement de cette petite vallée. Comme vous avez pu le constater, la main d'œuvre et les matériaux restent à des prix abordables vu du côté européen. On dit souvent que les petites rivières font les grands fleuves, nous avons pu le constater au propre comme au figuré :

- au propre (ou plutôt en sale...), c'était fin juin 2009, période pendant laquelle l'oued a débordé emmenant tout sur son passage en une nuit (les poteaux électriques, les poteaux téléphoniques, le chemin d'accès au village,...) et j'ai pu constater de visu plusieurs incidents avec des mules, celles-ci auraient pu gravement se blesser en trébuchant lourdement pour remonter du lit de l'oued vers la piste. Une mule blessée, c'est une mule qui ne pourra plus jamais transporter, c'est souvent le seul bien que possède le paysan...
- au figuré, ce sont les sommes récoltées de ci de là et qui sont investies dans la construction bien réelle celle-là de la salle de classe et du logement pour l'instituteur.

Si vous souhaitez participer au financement de ces chantiers, je vous donne les coordonnées bancaires de l'association **Les Amis d'Ait Souka** :

**Banque populaire des Alpes
74160 Saint Julien en Genevois
Association les Amis d'Ait Souka compte 31653274195**

D'avance merci pour votre participation à ces projets. Ces enfants-là auront bientôt « leur école ». Inch' Allah !



Pierre MARTIN